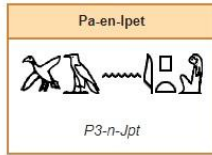


Les 12 saisons du calendrier Egyptien



Premier mois d'Akhet, on retrouve ici trois symboles, L'ibis avec le son [G] et la syllabe DSR correspondant au nom de Djoser traduction de " Rouge, Roux " suivi du demi cercle [T] et du double slash [ii ou Y]. Attribué a la divinité de Thot, " celui qui a la corbeille " on lui attribue les 30° du Poisson.



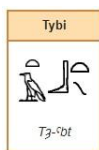
Deuxième mois d'Akhet, on retrouve un ensemble de 3 symboles qu'on va retrouver assez souvent, [P] [3] et [N] soit le mot PAN sera suivi la lettre [I] avec la plume, le [P] avec le carré, on retrouve le demi cercle [T] et un statue qui nous indique la forme " féminine " du nom , voici le Bélier.



Voici le Troisième mois d'Akhet, sous le signe du Faucon, attribué au Taureau, signe du labourage, du boeuf et du travail de la terre.



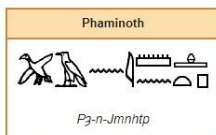
Quatrième mois d'Akhet, un double symbole [Kh], accompagné de trois petit traits en dessous symbole " d'un tas de petite pierres précieuses ", Kh signifiant l'âme nous en sommes aux 30° du Gémeau, l'Ame face à elle même.



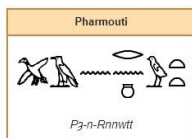
Nous rentrons dans le premier mois de Peret, on y trouve le faucon [3] avec le [T] ainsi que le pied [B] un autre [T] et un [I], voici le Cancer.



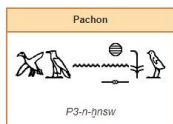
Deuxième mois de Peret, on y voit une chouette le son [M] un bras [Ah] un soleil rayé [XS] ainsi qu'un ovale [R], il y a dans ce symbole une traduction du " Voyageur ", voici le degré du Lion.



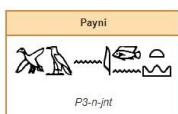
Troisième mois de Peret, on retrouve cette syllabe P3N mais cette fois accompagné de IMN et d'OTP, voici les 30° de la Vierge, Imon, ce qui est caché...



Quatrième mois de Peret, de nouveau P3N est présent et cette fois on y ajoute la syllabe RNG ainsi que WTT, symbole de " pencher, de silence ", voici la Balance.



Premier mois de Chemou, revoici P3N, ajouté de la syllabe [XSNZ] traduisant " joindre, rejoindre, tisser " et de [SW] traduction de " s'épargner ", voici le Scorpion.

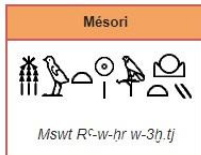


Deuxième mois de Chemou, P3N continue son chemin associé a [IPN] ,[T] ainsi qu'une colline se traduisant par l'Ouest, la terre étrangère, inaccessible, nous en sommes au Sagittaire..



Troisième mois de Chemou, symbole du Capricorne qui signifier, se priver, être vide... [IP IP]

Les 12 saisons du calendrier Egyptien



Voici le dernier mois de Chemou, de nouveaux symboles sont présents, on trouve [MS] , puis [WT] ainsi que le Soleil de Ré, le faucon perché, le soleil au dessus de la colline à l'horizon et [T I]. La syllabe WT symbolise la traversé des purifiés ainsi que le " bateau ", Amon comme pilote, est cet habile , qui connaît les hauts fonds...nous finissons par l'Ere du Verseau ...

L'antique cité d'Akhmîm, connue sous le nom d'Ipou ou **Khent-Menou** sur les listes géographiques égyptiennes, était le chef-lieu du IXe nome de Haute-Égypte, le nome du dieu Min. À l'époque gréco-romaine, son appellation était **Panopolis, la cité de Pan** (Panos polis Πανος πολις), car on y vénérât le dieu ithyphallique Min, que les Grecs assimilaient à leur dieu Pan. Avec **Coptos, Akhmîm** était l'un des points de départ des expéditions minières vers le désert oriental. Outre le dieu de la fertilité Min, patron des caravaniers, une déesse locale, **Aprit-Isis** ou Triphis, y était adorée en tant que « souveraine de Panopolis » et **mère d'Horus l'enfant**.

Âperet-Isis est une déesse-lionne de la mythologie égyptienne, qui n'est connue que par des inscriptions tardives, datant des époques saïte et gréco-romaine. Son nom signifie « celle qui équipe le trône » ou « celle qui est pourvue d'un trône ». Elle serait par conséquent une forme d'Hathor léontocéphale, la déesse de l'amour. À ce titre, en tant que parèdre de Min, elle est parfois assimilée à Répit, mère de Kolanthes.

Répit (ou Renpet) est la déesse égyptienne qu'on représente en femme qui a une longue pousse de palmier recourbée sur la tête et est la déesse de l'année, du renouveau, et aux époques tardives de la jeunesse qu'on nomme « déesse de l'Éternité » et dame du temps. Dans les énumérations, le ren, le « nom », figure souvent à côté du bâ, du corps et de l'ombre. Le ren est une composante essentielle de l'être pour la simple raison que le nom permet d'appeler quelqu'un et donc d'avoir un moyen d'action sur lui. Un individu est très vulnérable par son nom. (Wikipedia)

Coptos, nome des deux divinités ou faucons (HRWY.)

Le temple d'Hathor est situé à Dendarah, fête de Dena, ce qu'on ignore et qui s'accomplit dans la maison de Chentayt.

Zosime a jeté les bases de ce qui constituera l'alchimie de langue arabe et l'alchimie médiévale européenne, pendant près de quinze siècles. Suivant sa doctrine, toutes les substances étaient composées d'un soma (corps) et d'un pneuma (partie volatile, esprit). L'opération alchimique de base consistait à séparer par le feu, notamment grâce à la distillation et la sublimation, l'esprit du corps. Il s'agissait ensuite de recombinaison les esprits avec une substance de base (nommée l'eau divine, c'est-à-dire le mercure) afin d'obtenir l'or et l'argent, les métaux nobles par excellence qui ne s'altéraient pas au contact de l'air et de l'eau. Non pas pour la vaine poursuite d'un enrichissement personnel, mais pour une quête spirituelle de la perfection intérieure et une recherche des principes constitutifs de la matière. Par la distillation, l'alchimiste cherchait à séparer l'esprit du corps de la substance, tout comme les Gnostiques de l'époque, s'efforçaient de libérer l'âme humaine prisonnière du corps matériel.

Cette interprétation découle de certaines scènes où l'on voit le dieu bélier Khnoum façonner conjointement le prince royal et son ka sur son tour de potier. Visuellement le prince et son ka ont l'air de véritables jumeaux ; le ka n'étant distingué que par le signe hiéroglyphique des deux bras levés qu'il porte sur sa tête. Lorsque le ka du pharaon régnant est représenté, il est le plus souvent figuré comme un petit homme vêtu d'un pagne debout derrière le roi. Dans une main, le ka tient une plume d'autruche symbole de la déesse Maât et du dieu Shou, respectivement les personnifications de l'harmonie cosmique et du souffle vital.

Les 12 saisons du calendrier Egyptien

« Si tu es un homme qui fait partie de ceux qui sont assis à la table d'un plus grand que toi, accepte ce qu'il donne, de la manière dont cela sera placé devant ton nez. Regarde ce qui est devant toi, ne disperse pas par quantité de regards ; c'est l'abomination de l'énergie (ka) que d'être harcelée. (...) Parle lorsqu'il s'adresse à toi, et que ton discours rende le cœur heureux. Quant au grand, assis derrière les pains, que son comportement se conforme à la directive du ka. Il fera un don à celui qu'il distingue ; c'est la coutume, à la tombée de la nuit. C'est le ka qui étend ses bras. Le grand fait un don à celui qui a atteint la condition d'homme (de qualité). Les pains sont mangés conformément à la volonté de Dieu, c'est l'ignorant qui s'en plaindrait. »

— Enseignement de Ptahhotep, Maxime 7. Traduction de Christian Jacq

« Ô Osiris (roi) ! Horus t'a protégé, il a agi pour son ka, que tu es, pour que tu sois satisfait en ton nom de ka satisfait. »

— Textes des Pyramides chap. 356 (extrait). Traduction de Jan Assmann

Ne le laisse pas s'en échapper !

Prends garde de ne pas le laisser s'en échapper !

Il est parti, celui qui est parti avec son ka !

Il est parti, Horus, avec son ka !

Il est parti, Seth, avec son ka !

Il est parti, Thot,

Il est parti, Dounânouy, avec son ka !

Il est parti, Osiris, avec son ka !

Il est parti, Khenty-irty, avec son ka !

Tu es parti toi aussi avec ton ka !

Ô Ounas, le bras de ton ka est devant toi !

Ô Ounas le bras de ton ka est derrière toi !

Ô Ounas, si je t'ai donné l'Œil d'Horus dont ta face est pourvue,
c'est pour que le parfum de l'Œil d'Horus diffuse vers toi !

— Claude Carrier, Textes des Pyramides du pharaon Ounas, chapitre 25

Dès le début de l'écriture hiéroglyphique égyptienne, le concept du Ba a été associé à la grande cigogne africaine dénommée Jabiru (*Ephippiorhynchus senegalensis*). Dans la vallée du Nil, cet échassier ne se rencontre plus désormais que dans la région du Nil Blanc, mais les Anciens Égyptiens l'ont probablement observé ; À partir de la XVIIIe dynastie, le Ba se présente comme un oiseau à tête humaine s'envolant du cadavre ou accompagnant les dieux lors de leurs voyages dans les barques célestes

« Éloigner le ba du cadavre. Autre livre pour sortir au jour. Je suis ce grand ba d'Osiris grâce auquel les dieux ont ordonné qu'il coïte, vivant en hauteur pendant le jour, qu'Osiris a créé des humeurs qui sont dans son corps, semence sortie de son phallus, pour sortir le jour afin qu'il coïte grâce à lui. Je suis le fils d'Osiris, son héritier dans ses fonctions. Je suis le ba à l'intérieur de son intimité. »

— Textes des Sarcophages, chap. 94 (extrait). Traduction Claude Carrier

(Wikipédia)